

SOURCES MARS 2003

« IL YA PLUS DE BONHEUR A DONNER QU' A RECEVOIR » (Ac 20,35)

Cette parole de Jésus citée par l'apôtre Paul sera une lumière précieuse pour vivre le temps du Carême, ce temps fort de prière, de jeûne, d'engagement auprès de nos frères, et non pas seulement à côté d'eux.

Pourquoi ? Cette phrase de Jésus, qui est aussi bien une constatation de sa part qu'une invitation, nous invite à entrer dans l'expérience du don ou à l'approfondir.

Cette expérience rejoint une aspiration profonde de l'homme. Malgré les bruits de la guerre et la course au profit pour le profit, l'homme n'est pas d'abord ni seulement un loup pour l'homme. S'il cède trop souvent à l'égoïsme et aux peurs, il est d'abord cet être capable de don gratuit et désintéressé, comme on peut le constater chaque fois que sa générosité est sollicitée devant une misère ou une maladie qui lui est proche ou qui lui est rendue proche, ou quand survient une catastrophe naturelle. Oui, comme le dit Jean Paul II dans son message pour ce carême, *« l'inclination au don est inscrite dans les profondeurs intimes du cœur humain : toute personne éprouve le désir d'entrer en relation avec les autres et se réalise pleinement quand elle se donne librement aux autres »*.

Le modèle et le signe indépassable de la gratuité du don est évidemment le Christ. Il n'a pas posé de condition préalable à l'homme pour venir le visiter, vivre ses peines, son agonie et sa mort, pour le tirer de la mort et lui offrir l'amour du Père. Il ne cesse de se donner à travers les saints connus et inconnus, comme son corps et son sang donnés une fois pour toutes sont reçus dans l'Eucharistie. Il nous invite et nous donne d'entrer dans cette « logique » de la gratuité de l'amour .

Ainsi, posons-nous la simple question : auprès de qui, à commencer par mon entourage immédiat, suis-je appelé à un don gratuit de temps, d'écoute, de partage ? Mieux vaut fixer sa résolution sur une personne que sur trente six. Et de préférence sur « *le boiteux, l'estropié, celui qui ne pourra pas me rendre* »...

+ Eric AUMONIER, Evêque de Versailles